



# La Lettre de l'Afrique

[www.lalettredelafrique.fr](http://www.lalettredelafrique.fr)

N° 61 Janvier 2016

La Lettre de l'Afrique est une publication trimestrielle de réflexion sur l'actualité

## Sommaire

**Edito**  
Deux éléments significatifs

**Afrique et Moyen Orient**

**Le voyage exemplaire du Pape en Afrique**

**Le prix du pétrole et les pays africains**

**La problématique libyenne**

**Livres**

**Télégrammes**



### Afrique et Moyen Orient

**D**jibouti, la Somalie et le Soudan, ont annoncé début 2016, la rupture de leurs relations diplomatiques avec l'Iran. On s'aligne ainsi sur la décision que vient de prendre l'Arabie Saoudite, après que des manifestants iraniens protestant contre la décapitation d'un dignitaire chiite à Ryad, soient entrés de force dans les locaux de l'Ambassade saoudienne à Téhéran. Cette rupture est un épisode de la lutte d'influence que Ryad et Téhéran se livrent en Afrique. C'est aussi une manifestation de la proximité géopolitique du Moyen Orient et de l'Afrique de l'Est. Au plus près il y a Djibouti, où se trouve en outre la première base militaire des États-Unis en Afrique. A peu de distance il y a la Somalie, où le Gouvernement en difficulté devant les rebelles cherche de l'aide là où il espère en trouver. La décision de Khartoum, longtemps proche de Téhéran, est plus complexe : elle traduit sans doute l'espérance d'un soutien financier de Ryad, et une tentative de rapprochement avec les alliés occidentaux de l'Arabie Saoudite, qui ne lui ont pas été favorables jusqu'à présent. □

**É  
D  
I  
T  
O**

### Deux éléments significatifs

**D**ans l'enchevêtrement des réalités africaines, La Lettre de l'Afrique propose à ses lecteurs d'engager une réflexion sur deux éléments d'actualité aussi différents que significatifs : le récent voyage du Pape en Afrique d'une part, la chute des cours du pétrole d'autre part. En se rendant au Kenya, en Ouganda et en Centrafrique, du 25 au 30 novembre 2015, le Pape a certes d'abord tenu à rencontrer les importantes communautés catholiques de ces pays, où le christianisme côtoie d'autres religions. Mais il a voulu tout autant apporter un message de paix et appeler tous les croyants à se reconnaître dans

la fraternité de la spiritualité : c'est ainsi qu'avec les représentants des autres religions et en particulier de l'Islam, il a refusé que les appartenances religieuses soient instrumentalisées dans les conflits d'intérêts et de pouvoir. Puissent les hommes de paix être entendus !

Quant à la baisse des cours du pétrole, il est de plus en plus évident que même si elle peut avoir de l'intérêt pour les pays africains non producteurs dont elle réduit la facture énergétique, elle frappe durement les nombreux pays africains producteurs et compromet à travers eux la dynamique économique générale du continent et ses relations avec les pays du nord et leurs investisseurs en Afrique. C'est un phénomène qui, ajouté à d'autres comme notamment les tensions migratoires, devrait inciter les responsables politiques au nord comme au sud, à inventer une nouvelle coopération économique et financière.

### CONFÉRENCE SUR LE CLIMAT

Les dirigeants africains, assistant nombreux à la COP 21 à Paris Le Bourget du 30 novembre au 12 décembre 2015, se sont montrés aimablement coopératifs, sans

toutefois se mettre au risque de prendre des engagements susceptibles de freiner le développement industriel auquel ils aspirent.

## Le voyage exemplaire du Pape en Afrique

**L**e Pape François a effectué du 25 au 30 novembre 2015, une tournée africaine qui l'a conduit successivement au Kenya, en Ouganda et en Centrafrique. Une visite du Saint-Père est toujours un événement majeur, aussi bien en elle-même que par sa portée morale, intellectuelle et politique. Celle qu'il vient d'effectuer a été d'autant plus riche de sens qu'elle a été centrée sur le dialogue avec l'Islam et sur la volonté de paix, alors même que certains ici et là confondent indument violence et religion et que trop de commentateurs, notamment étrangers, sèment la confusion dans les esprits et aggravent les discordes en dissertant sur le thème du conflit de civilisation.

### De grands rassemblements de foules en terre chrétienne

Dans les trois pays, de grandes foules sont venues vers le Pape particulièrement pour assister aux grandes messes en plein air et entendre les homélies pontificales. Il faut dire que le Saint Père se trouvait en terre chrétienne.

Au Kenya, grand pays de 47 millions d'habitants sur un territoire de 580 000 km<sup>2</sup>, la population est à 70 % chrétienne : 23 % de catholiques et 47 % de protestants. Les musulmans sont seulement à 11 %, les diverses autres religions à 19 %.

En Ouganda, autre grand pays de 34 millions d'habitants sur un territoire de 241 000 km<sup>2</sup>, la répartition des religions est la suivante : 45 %



de catholiques, 39 % d'anglicans, 10 % de musulmans, et 6 % pour les autres religions. En Centrafrique, faible nombre d'habitants -4 millions et demi- sur un vaste territoire de 623 000 km<sup>2</sup>, les catholiques représentent 29 % de la population, les protestants plus de 51 %, les musulmans 10 %, et les fidèles des autres religions 10 %.

(suite page 2)

## Le voyage exemplaire du Pape en Afrique (suite)

### Un message de dialogue et de paix

Le Pape a concentré son message sur les thèmes associés du dialogue inter religieux et de la paix. Sur le dialogue inter religieux dans les trois pays visités, il était d'autant mieux placé pour intervenir, qu'il se trouvait comme on l'a vu dans des pays où le christianisme est largement majoritaire : il y est de ce fait possible pour les chrétiens de donner l'exemple en ne profitant pas de leur supériorité numérique pour maltraiter les musulmans et en pratiquant tolérance et fraternité. Le Pape a rencontré dans cet esprit les responsables des autres religions et en particulier les dignitaires musulmans. Sur le thème de la paix, il a rappelé à Nairobi que "le nom de Dieu ne doit pas être employé pour justifier la haine", tandis que le représentant musulman qui se tenait à ses côtés déclarait publiquement : "En tant que peuple d'un Dieu et de ce monde, nous devons nous lever et à l'unisson, nous tenir la main pour ce qui est nécessaire à notre progrès collectif".

Le Pape a poursuivi en mettant en garde les jeunes contre les manœuvres tendant à les pousser à la violence, et les a appelés à "résister aux déserts créés par la culture du matérialisme et de l'indifférence".

### Chrétiens et musulmans en Afrique et dans le monde

La question des relations entre chrétiens et musulmans a ainsi constitué un des points essentiels du voyage du Saint Père. Dialoguer encore et toujours, servir la paix, voilà qui contredit absolument l'idée selon laquelle les religions porteraient naturellement à l'intolé-



rance et à la guerre et constitueraient l'un des fondements d'un inévitable "conflit de civilisation".

Le message du Pape François conduit à réfléchir sur les conflits dits religieux et en réalité politico-économiques, qui affectent beaucoup de pays sur tous les continents, comme sur l'évolution négative des relations entre certains d'entre eux, et à se demander d'où provient la dangereuse médiocrité des commentaires médiatiques et autres qui les accompagnent et les aggravent. Pourquoi en effet cette tendance à décrire l'Islam comme source privilégiée de violence particulière et collective, alors que les plus nombreuses violences et tueries individuelles se produisent en occident à commencer par les États-Unis d'Amérique et certains pays d'Amérique latine, et alors que l'initiative et la poursuite des plus grandes opérations guerrières

des soixante dernières années appartiennent au même occident ? Le mal prospère partout parmi les peuples de la terre, mais plus encore chez les puissants et les riches par l'implacable logique de la plus grande force matérielle.

Il faut alors s'interroger sur la manière dont il pourrait être possible de se mettre en situation intellectuelle et morale d'appeler les autres de manière crédible à la raison, au dialogue et à humanité ? Dans ce sens, le message du pape est d'abord une invitation à l'effort sur soi-même. C'est ce qu'il est allé dire aussi aux chrétiens dominants dans les trois pays qu'il a visités. Et c'est ce qui lui permet de demander aux musulmans de faire également effort sur eux-mêmes. La leçon a naturellement portée universelle, et bien au-delà des religions. Dans tous les aspects de notre vie individuelle et collective, elle vaut pour chacun de nous. □

## Le prix du pétrole et les pays africains

*Le prix du pétrole intéresse tous les pays africains, mais de manière différente selon qu'ils sont producteurs ou consommateurs. Les premiers apprécient naturellement les prix élevés et les seconds les prix bas. Une forte baisse des prix peut avoir des conséquences très fortes pour les pays producteurs tant sur le plan économique et financier que sur le plan politique et social ; elle pourrait très rapidement influencer globalement sur leurs relations extérieures.*

### Quand les prix baissent fortement

Lorsque les prix baissent fortement comme cela vient de se produire en moins d'un an où ils ont été divisés par quatre, les pays africains consommateurs constatent certes une amélioration de leur balance commerciale, mais leur situation générale financière, économique et sociale ne s'en trouve modifiée

de manière déterminante. En revanche, les pays producteurs subissent un choc majeur, dans la mesure où le produit financier du pétrole constitue la source principale de leurs recettes budgétaires et du financement de leur économie.

### Les petits pays pétroliers

C'est immédiatement visible dans les petits pays pétroliers dont l'économie est encore insuffisamment diversifiée et qui entrent en sérieuse récession, avec le risque de défaut sur leur dette publique et privée. Parmi eux figurent notamment la Guinée équatoriale, le Gabon, le Congo Brazzaville, le Cameroun, le Tchad.

### Les grands producteurs africains

Les grands producteurs africains ne sont pas mieux lotis et courent même de plus grands



risques politiques : l'Algérie et la Libye au nord du continent, le Nigéria et l'Angola en Afrique intertropicale, en témoignent. La situation financière, économique, sociale et tout simplement humanitaire de la Libye, est d'autant plus aggravée par la chute des cours du pétrole, qu'elle avait déjà été fortement dégradée en 2011, après l'intervention militaire de l'OTAN et après l'assassinat de

## Le prix du pétrole et les pays africains (suite)

Kadhafi, avec les conséquences dramatiques que l'on sait pour le peuple libyen, comme pour la sécurité et la paix dans l'espace sahélien. L'Algérie est tout d'un coup financièrement à l'étroit, et le gouvernement s'inquiète des conséquences sociales et politiques possibles de l'austérité qui vient. Le Nigéria, plus grand pays d'Afrique, est financièrement embarrassé, alors même que son nouveau Président élu en 2015, vient de promettre une forte relance vers la prospérité, et qu'il a engagé l'armée dans un combat d'envergure contre Boko Haram. Quant à l'Angola, nouveau géant pétrolier et gazier, l'insuffisance des réserves financières l'oblige à restreindre les changes, ce qui ne convient ni à l'économie générale du pays ni aux besoins particuliers des investisseurs étrangers, qui ont les plus grandes difficultés à rapatrier une part raisonnable de leurs recettes vers les pays dont ils sont originaires, notamment en Europe, en Amérique et même en Asie.



### Faudrait-il inventer une nouvelle coopération financière nord sud ?

La question des relations financières nord-sud se pose de manière plus aigüe dans le contexte actuel, tant dans l'intérêt des pays africains pétroliers que dans celui de leurs grands partenaires étrangers. Il appartient aux gouvernements des uns et des autres, en liaison avec les institutions financières internationales, ainsi qu'avec les responsables économiques, de s'interroger sérieusement à ce sujet. Il est aussi urgent qu'important d'examiner les possibilités d'action susceptibles d'éviter que la réduction des recettes pétrolières des pays africains associée à des restric-

tions de change, mette trop gravement en question, aussi bien les investissements étrangers en Afrique que les échanges commerciaux entre ce continent et le Monde. Si l'Union Européenne, avec l'Euro et la Livre Sterling, ne prend pas d'initiative dans ce sens, elle doit s'attendre à subir les inconvénients notamment commerciaux d'une situation qui évoluerait mal. Elle doit s'attendre aussi à ce que les autorités chinoises, qui s'efforcent d'introduire le Yuan en Afrique comme monnaie d'échange et même comme monnaie d'usage interne, saisissent légitimement l'occasion de renforcer leurs positions commerciales dans les pays pétroliers africains. □

## La problématique libyenne

*La Libye, depuis l'intervention militaire de l'OTAN et la mort de Kadhafi est en grand malheur. C'est un fait que ne veulent pas voir ceux qui ont voulu cette intervention ou qui l'ont approuvée sans trop se préoccuper de ce qui pourrait arriver ensuite au peuple libyen puis à ses voisins. On sait maintenant que le pays est en état de guerre civile, qu'il a deux parlements et deux gouvernements, l'un à l'Ouest, l'autre à l'Est. On sait que ce que l'on appelle la Communauté Internationale et qui est une association informelle de quelques dirigeants des puissances mondiales, a choisi le camp de l'Est. On sait que les chefs tribaux à l'intérieur du pays ont créé leur milice par la force des choses et que des personnages aventureux ont fait de même. On sait enfin que les éléments révolutionnaires se réclamant de l'État islamique, ont pris des positions fortes au Nord du pays, dans les espaces que les deux « gouvernements » ne contrôlent pas.*

### Pendant ce temps au Sahel

Pendant ce temps, les relations clandestines entre des groupes libyens et des éléments rebelles au Sahel, se poursuivent et alimentent une guérilla active et multiforme, que les armées des pays d'Afrique noire sahélienne ne sont pas en état de combattre. Quant aux interventions occidentales, celle de la

France ouvertement, celle des États-Unis moins visible, elles courent le double risque de l'enlisement et de la mise en question de leur légitimité par les populations sahéliennes elles-mêmes des immenses espaces concernés.

### En Libye

Pendant ce temps aussi, la Libye est devenue le premier point de passage des migrants africains vers l'Europe et plus particulièrement vers l'Italie dont les côtes sont les plus proches. L'intervention des marines militaires européennes a freiné le mouvement en effrayant les passeurs et en décourageant les migrants. Mais la poussée est encore là, même si elle est moins visible, et en particulier moins prise en compte par les médias occidentaux, depuis que les réfugiés du Moyen-Orient ont commencé, il y a plus d'un an, à déferler sur l'Europe, notamment via la Grèce, Chypre et la Turquie.

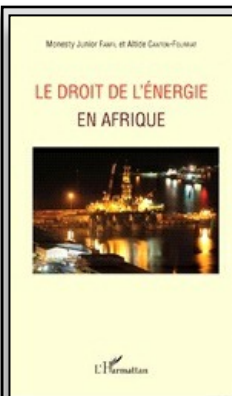
Voyant tout cela, les pays de l'Union Européenne ont tenté d'intéresser les Nations-Unies à une action politique susceptible par médiation et encouragements, de permettre la mise en place en Libye d'un pouvoir unique, dans l'espoir de normaliser la situation de ce pays et de mettre un terme aux débordements vers le sahel et vers l'Europe. Les grands pays d'Afrique du Nord s'y sont intéressés, et le Maroc a joué dans ce sens un

rôle particulièrement actif. Mais le résultat attendu n'est pas encore là.

### La tentation

Dans ce contexte, la tentation d'une intervention militaire occidentale en Libye, qui est plusieurs fois apparue dans les dernières années, risque à tout moment de resurgir. Elle a ses partisans : ceux qui croient que la guerre apporte la paix, ou bien ceux qui pour des raisons obscures seraient prêts à pousser l'Europe à développer des conflits armés en Afrique. Elle a ses adversaires, qui jugent que trop c'est trop, et que l'on ne peut pas réparer un mal par un mal aux conséquences encore plus négatives que le premier. En Italie même, les deux courants sont présents, et le Premier Ministre généralement favorable à la paix devant certains ministres belliqueux, s'est montré intéressé à une action militaire dans le cadre d'une coalition couverte par le Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Tout cela ne peut qu'interpeller les citoyens méditerranéens, en Europe et au Nord de l'Afrique, qui assistent avec angoisse au déferlement des ignorances de notre temps. Ces mêmes citoyens trouveront-ils la possibilité de réagir ? Pourront-ils être entendus, dans le vacarme des médias trop souvent xénophobes et de plus en plus tentés par les apparences glorieuses de la guerre ? □



### Le droit de l'énergie en Afrique

Altide Canton-Fourrat, Monesty Junior Fanfil

Droit, Justice, Economie, Environnement, Nature, Écologie, Afrique Noire  
Editions L'Harmattan

En Afrique, comme ailleurs, l'énergie induisant une menace économique due à la baisse du prix du pétrole est au centre des débats publics.

Les activités humaines, dans l'exploitation

des sources de l'énergie, ont eu des effets nuisibles pour la santé des hommes et pour l'environnement.

Pour répondre des méfaits occasionnés par l'exploitation déraisonnable des sources de l'énergie, une consommation responsable est prônée, et doit être accompagnés de façon énergétique par différentes mesures.

Broché

ISBN : 978-2-343-07495-5 • janvier 2016 • 110 pages

Prix éditeur : 14 € 13,30 €

### L'Afrique d'aujourd'hui

Paroles d'Africains

André Audouinaud

Editions L'Harmattan

Actualité Sociale et Politique, Afrique Noire

L'Afrique va mal... Et, parce que l'actualité ne

cesse de décevoir nos yeux, il faut aujourd'hui déconstruire le mythe d'une Afrique qui va bien. Dès lors, qui, mieux que les Africains eux-mêmes, peut légitimement et justement parler de l'Afrique ? Ce livre leur permet d'occuper tout l'espace

de l'opinion pour que leur clairvoyance soit mise au service de notre réflexion.

Broché

ISBN : 978-2-343-07845-8 • décembre 2015 • 438 pages

Prix éditeur : 39 € 37,05 €



## TÉLÉGRAMMES TÉLÉGRAMMES TÉLÉGRAMMES

### Guinée

• 11 octobre 2015 : le Président sortant, Alpha Condé, est réélu au premier tour, avec 58 % des suffrages exprimés. Malgré quelques incidents localisés le vote s'est déroulé normalement.

### Gabon-France

• 12/17 octobre 2015 : Une délégation du Sénat gabonais est reçue au Sénat français, par le Groupe d'amitié France -Afrique centrale, que préside le Sénateur Jean Pierre Cantegrit.

### Afrique/Agriculture/Dakar

• 23 octobre 2015 : conclusion dans un climat positif de la conférence tenue à Dakar sur le thème « nourrir l'Afrique », par les pays africains, les grandes institutions financières mondiales et africaines. La question d'une relance moderne de l'agriculture vivrière en Afrique est plus que jamais d'actualité sur ce continent où la sous alimentation et la malnutrition touchent des centaines de millions de personnes.

### Côte d'Ivoire

• 25 octobre 2015 : le Président sortant de Côte d'Ivoire est réélu pour un second mandat de 5 ans dès le premier tour avec 83 % des suffrages exprimés, soit 2.618.000 voix. La participation n'a pas dépassé 53 % du corps électoral, alors que le principal opposant, l'ex-Président Laurent Gbagbo, est en prison à La Haye, inculpé de crimes contre l'humanité devant la Cour Pénale Internationale, qui s'appête à le juger prochainement.

### Congo

• 25 octobre 2015 : La nouvelle constitution voulue par le Président Sassou Nguesso est approuvée par référendum. Elle lui permettra de se présenter à la prochaine élection présidentielle prévue pour le printemps 2016.

### Pays francophones

• 27 octobre 2015 : 2ème Forum économique des pays francophones, à Paris. Depuis quelques années la Francophonie met l'accent sur sa dimension économique.

### Inde-Afrique

• 26/29 octobre à New Delhi : Troisième sommet Inde Afrique. L'Inde renforce progressivement ses relations avec l'Afrique.

### Europe/Afrique

• 10 novembre 2015 à Malte : Sommet euro africain à Malte sur la question du contrôle des migrations. Le débat est difficile. Le Fond d'urgence de 1,8 milliard d'euros que la Commission européenne propose d'affecter au développement de l'Afrique pour fixer les Africains dans leurs pays respectifs paraît aux Africains loin de correspondre à l'ampleur du problème.

### Le Pape et l'Afrique

• 25/30 novembre 2015 : voyage du Pape François au Kenya, en Ouganda et en République centrafricaine.

### Burkina Faso

• 29 novembre 2015 : Roch Marc Christian Kabore est élu Président de la République au premier tour. Le nouveau chef de l'État avait pris ses distances ces dernières années avec le Président Compaoré, dont il avait été longtemps un des plus proches et des plus importants amis politiques.

### Chine-Afrique

• 4/5 décembre 2015 : Sommet Chine Afrique à Johannesburg. Le Président chinois annonce une aide de 60 milliards de dollars pour l'Afrique, sous forme de dons et de prêts, ainsi que des annulations de dettes pour les pays les moins avancés.

### COP21 Nations Unies/France/Afrique/monde

• 12 décembre 2015 Paris : La conférence sur le climat, à laquelle tous les pays du monde dont les pays africains étaient représentés au plus haut niveau, se termine par un accord pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 degrés celsius d'ici la fin du siècle. Les engagements des différents pays sont plus déclaratifs que contraignants.

### Guinée Équatoriale/France

• 15 décembre 2015 : La cour de cassation française rejette le pourvoi formé par Téodorin Nguema Obiang contre sa mise en examen dans l'affaire dite des biens mal acquis. Cette décision paraît ouvrir la voie pour un procès en France de Téodorino Ngema Obiang, actuellement vice président de la république de Guinée équatoriale.

### Rwanda

• 18 décembre 2015 : La modification de la constitution permettant au Président Kagame de se présenter à la prochaine élection présidentielle pour un nouveau mandat, est approuvée par référendum à une écrasante majorité.

### Burkina Faso

• 21 décembre 2015 : La justice burkinabe annonce qu'elle lance un mandat d'arrêt international à l'encontre de l'ex-chef d'État Blaise Compaoré, pour son rôle présumé dans l'assassinat du Président Sankara en 1987.

### Afrique francophone

• décembre 2015 : Le projet de déchéance de la nationalité française suscite largement incompréhension et questionnement parmi les africains francophones : comment la constitution pourrait-elle mettre en cause un des fondements mêmes de la nation ? Et une fois la voie ouverte de la sorte, quel pourrait être, après le terrorisme, le prochain motif d'exclusion ? Et quelles conclusions pourraient en tirer les régimes africains à l'égard de leurs opposants ?